

# ETUDES SUR LA TOILETTE

## I

## LE PALETOT ET LE PARDESSUS



Ces vêtements étant destinés à recouvrir les autres, sont par conséquent d'une structure moins délicate et moins soignée.

La fantaisie se donne plus facilement carrière dans la confection du pardessus que dans toutes les autres.

Il y a le pardessus riche à large collet de velours, à parements opulents, usité parmi les gens de haute finance.

Le pardessus enrichi de fourrures pour la parade de rue.

Le pardessus *mac-intosh* contre la pluie.

Le pardessus russe à ceinture.

Le pardessus polonais à brandebourgs, qui a complètement perdu son crédit.

Le manteau espagnol, qui est presque démodé.

Le cafetan turc, qui n'a pas beaucoup d'avenir.

Le pardessus ou *twine* large pour le printemps ou pour l'été.

Le pardessus redingote à la propriétaire.

Le pardessus ecclésiastique.

Règle générale, en grande soirée ou au bal, si vous n'êtes pas assez fortuné, ce qui peut arriver à bien d'autres qu'à vous, pour ne pas avoir à l'antichambre Baptiste ou Pierre qui garde sur son bras votre paletot ou pardessus de sortie, ne mettez jamais que votre paletot de l'année précédente. Les erreurs involontaires ou voulues sont devenues trop fréquentes.

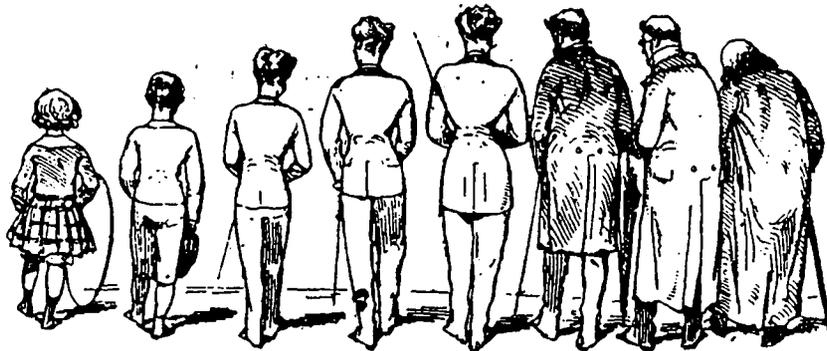
## II

## LE FAUX-COL ET LA CRAVATE



La cravate et le faux-col accentuent la toilette de l'homme, et sont comme la dernière touche qui lui donne sa complète signification ; c'est la signature au tableau.

A mesure que les pans de la redingote s'abaissent, le sérieux, la position et l'âge de l'homme s'affirment de plus en plus ; ici, c'est tout le contraire.



Le point de départ est très bas. Le premier faux-col est une sorte de collerette, puisée, pour ainsi dire, dans l'arsenal maternel. Lorsque le jeune homme paraît, le faux-col remonte légèrement, puis un peu plus, puis plus encore.

Puis il prend, en même temps que la considération entoure davantage l'adolescent fait homme, un développement de plus en plus sérieux ; puis il envahit les régions supérieures, s'élançant au delà des parages du menton, qu'il dépasse bientôt, pour ne plus s'arrêter qu'à la limite des oreilles, qui sont les colonnes d'Hercule du faux-col.

La cravate suit nécessairement et fatalement tous ces développements progressifs.

Au départ, simple ruban, presque un fil, noué négligemment à la base du col, elle devient successivement, à mesure que le faux-col prend son essor, un ornement, une enveloppe protectrice, un rempart, finalement un soutien.

Certaines têtes d'hommes en place ou bien posés simulent, grâce aux faux-cols opulents et aux cravates qui les enserment, ces riches bouquets de fleurs qu'on admire aux vitres des fleuristes en renom, solennellement placés dans leur enveloppe de papier.

En dehors des nécessités d'âge et de position, les faux-cols d'une coupe et d'un format exagérés sont un signe infallible de prétention.

Comme tu lâches de la toile ! se dit fort bien, dans le style boulevardier le plus pur, à un ami qui arbore trop de faux-col.

Se pousser du col, dans le langage familier du gamin, est synonyme de vanité ou de forfanterie.



Voilà qu'éclate  
Son vieil habit ;  
A pleine rate  
La foule rit

Couvert de boue  
Vert comme un mort  
Il prend sa roue  
Et vire au Nord